



Provence-Alpes-Côte d'Azur

Un million de 75 ans ou plus en 2050

Si les tendances démographiques récentes se maintenaient, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur compterait autour de 5,3 millions d'habitants en 2050, soit 375 000 de plus qu'actuellement. Avec l'arrivée aux grands âges des générations issues du baby-boom, la structure par âge de sa population serait largement modifiée. En 2050, le nombre d'habitants de 65 ans ou plus progresserait fortement et pourrait représenter plus de trois personnes sur dix. Particulièrement concernées, les personnes âgées de 75 ans ou plus seraient deux fois plus nombreuses qu'aujourd'hui. A l'inverse, le nombre de jeunes et la population d'âge actif diminueraient.

Dans ce contexte de vieillissement de la population, les décès deviendraient progressivement plus nombreux que les naissances. Par ailleurs, sous l'hypothèse de maintien des tendances actuelles, l'apport migratoire s'améliorerait. La population de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur continuerait ainsi d'augmenter.

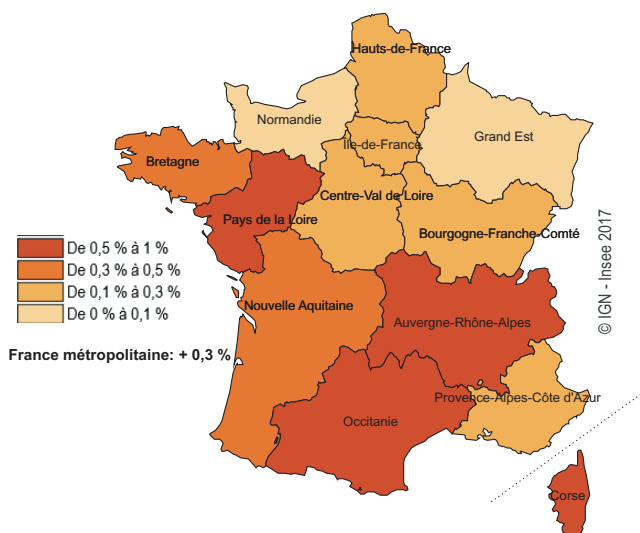
Nicolas Chauvot, Jacques Pougard, Insee

À l'horizon 2050, la population de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca) se situerait autour de 5 328 000 habitants selon le scénario central de projection de population qui prolonge les tendances démographiques récentes (*encadré*). Ce serait 375 000 habitants supplémentaires par rapport à 2013 (+ 10 100 en moyenne par an).

Entre 2013 et 2050, la région continuerait de gagner des habitants. Sa croissance démographique demeurerait légèrement inférieure à celle de la France métropolitaine (+ 0,2 % par an contre + 0,3 %). Paca resterait moins dynamique que les régions du sud de la France et de la façade atlantique (*figure 1*). Le ralentissement démographique constaté dans la région depuis quelques années se poursuivrait.

1 Un taux de croissance de la population inférieur à celui de France métropolitaine

Évolution annuelle de la population entre 2013 et 2050



Source : Insee, Omphale 2017 scénario central

2 Une évolution de population annuelle moyenne qui varierait entre + 0,1 % et + 0,4 % selon les départements entre 2013 et 2050

Population de Paca et de ses départements et évolution selon le scénario central de la population

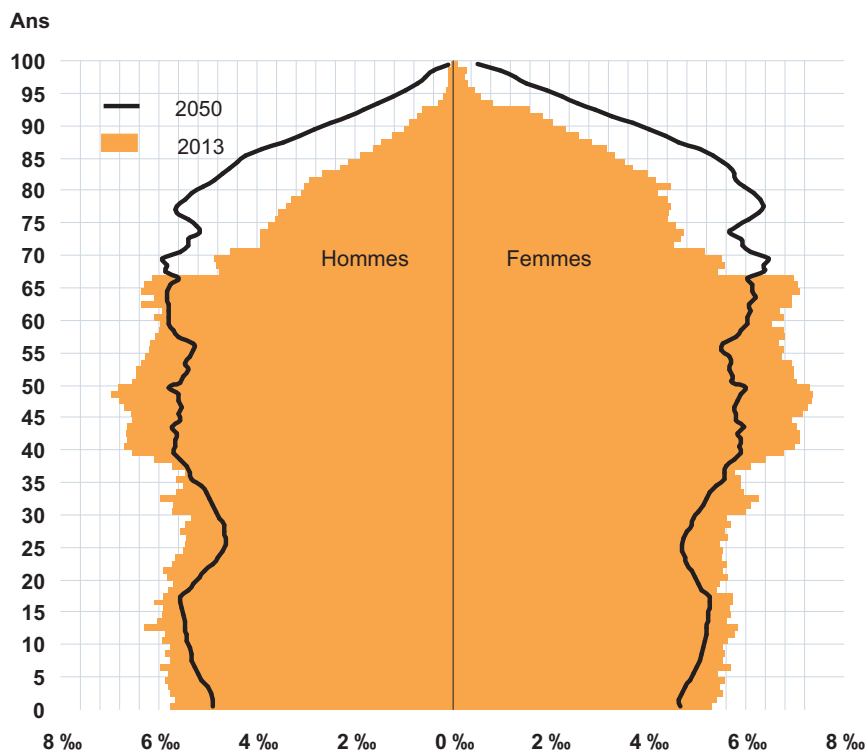
	Population		Évolution annuelle moyenne 2013-2050			
	en 2013	en 2050	en volume	en %	Contribution du solde naturel migratoire (%)	
Alpes-de-Haute-Provence	161 900	179 000	+ 500	+ 0,3	- 0,3	+ 0,6
Hautes-Alpes	139 300	160 100	+ 600	+ 0,4	- 0,3	+ 0,7
Alpes-Maritimes	1 080 800	1 118 300	+ 1 000	+ 0,1	- 0,1	+ 0,1
Bouches-du-Rhône	1 993 200	2 145 400	+ 4 100	+ 0,2	+ 0,3	- 0,1
Var	1 028 600	1 132 300	+ 2 800	+ 0,3	- 0,2	+ 0,4
Vaucluse	549 900	593 300	+ 1 200	+ 0,2	+ 0,1	+ 0,1
Provence-Alpes-Côte d'Azur	4 953 700	5 328 300	+ 10 100	+ 0,2	+ 0,1	+ 0,1
France métropolitaine	63 697 900	71 628 000	+ 214 300	+ 0,3	+ 0,2	+ 0,1

Lecture : Si les tendances démographiques récentes se maintenaient (scénario central), la population des Alpes-de-Haute-Provence atteindrait 179 000 habitants en 2050. Elle gagnerait 500 habitants en moyenne par an entre 2013 et 2050, soit une croissance de 0,3 % par an. Le solde naturel aurait un impact moyen négatif de 0,3 % par an et le solde migratoire un impact positif de 0,6 %.

Source : Insee, Omphale 2017 scénario central

3 De la pyramide au rectangle à l'horizon 2050

Pyramide des âges de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2013 et 2050 selon le scénario central



Lecture : Selon le scénario central qui prolonge les tendances démographiques actuelles, 4,9 habitants pour mille (‰) de la région Paca seraient des hommes de moins d'1 an en 2050.

Source : Insee, Recensement de population 2013 - Omphale 2017, scénario central

4 Près de 600 000 habitants de 65 ans ou plus supplémentaires d'ici 2050

Population et évolution de la population par classe d'âge entre 2013 et 2050 de la région Paca selon le scénario central

	Population en		Évolution en		Évolution annuelle
	2013	2050	volume	%	en %
0 - 19 ans	1 133 600	1 100 500	- 33 100	-2,9	- 0,1
20 - 64 ans	2 799 200	2 608 100	- 191 100	-6,8	- 0,2
65 ans ou plus	1 020 800	1 619 700	598 900	+ 58,7	1,3
dont 75 ans et plus	519 700	999 100	479 500	+ 92,3	1,8
dont 85 ou plus	165 000	407 700	242 700	+ 147,1	2,5
Ensemble	4 953 700	5 328 300	374 700	+ 7,6	0,2

Source : Insee, Omphale 2017, scénario central

L'accroissement annuel de la population de Paca se réduirait progressivement au cours des trois prochaines décennies. Entre 2008 et 2013, la population s'est accrue de 14 200 habitants par an en moyenne : entre 2040 et 2050 elle n'augmenterait plus que de 6 900 habitants par an.

Les six départements de la région verraient leur population augmenter entre 2013 et 2050 (figure 2). Pour les départements alpins et le Var, actuellement très dynamiques, le ralentissement démographique serait le plus marqué : le rythme annuel moyen sur la dernière décennie serait trois à cinq fois plus faible qu'actuellement. La population des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse évoluerait d'ici 2050 à un rythme proche de la moyenne régionale. Enfin, le département des Alpes-Maritimes resterait le moins dynamique ; son rythme de croissance varierait peu et se maintiendrait autour de + 0,1 % par an. En 2050, il serait moins peuplé que le Var.

Forte hausse des 65 ans ou plus à l'horizon 2050

Le nombre de séniors va fortement augmenter d'ici 2050 du fait de l'arrivée aux grands âges des générations du baby-boom (personnes nées entre 1945 et 1975). La région Paca compterait plus de 1,6 million d'habitants de 65 ans ou plus soit 600 000 de plus qu'actuellement (figures 3 et 4). Cette croissance serait nettement plus importante que celle du reste de la population (+ 1,3 % par an en moyenne entre 2013 et 2050 contre + 0,2 %). Au total, trois personnes sur dix seraient âgées de 65 ans ou plus en 2050 contre deux sur dix actuellement.

L'effet générationnel des baby-boomers qui auront tous dépassé 65 ans en 2040, jouerait surtout au début de la période de projection. Ainsi, en Paca, la hausse de la population des séniors passerait progressivement de + 2,0 % en moyenne annuelle entre 2013 et 2020 à + 0,5 % entre 2040 et 2050.

Le vieillissement de la population serait plus rapide dans les deux départements alpins, en raison des départs d'étudiants et des arrivées d'actifs âgés ou de néo-retraités (figure 5). En 2050, la part des 65 ans ou plus deviendrait ainsi particulièrement élevée dans les Hautes-Alpes et les Alpes-de-Haute-Provence (environ 36 % contre 30,4 % en moyenne régionale). La population de 65 ans ou plus des Hautes-Alpes pourrait ainsi doubler d'ici 2050. Dans les Bouches-du-Rhône, le vieillissement serait

moins rapide en raison à la fois du départ d'actifs à l'approche de la retraite et de l'arrivée d'étudiants. La part des 65 ans ou plus resterait la plus faible de la région (26,8 %).

La population de 75 ans ou plus doublerait

La progression du « quatrième âge » serait encore plus prononcée. Le nombre de personnes âgées de 75 ou plus doublerait pour avoisiner un million en 2050. La hausse du nombre de 85 ans ou plus serait particulièrement importante. Leur population passerait de 165 000 en 2013 à 408 000 en 2050, représentant au final près de 8 % de la population régionale.

De moins en moins d'habitants aux âges d'activité

La population d'âge actif (20 à 64 ans) diminuerait de 191 000 d'ici 2050, soit - 0,2 % en moyenne par an. Ces personnes représenteraient dès lors moins de la moitié de la population (48,9 %) soit une baisse de 7,6 points par rapport à 2013. Le nombre d'inactifs potentiels (moins de 20 ans et 65 ans ou plus) deviendrait supérieur à celui de la population d'âge actif.

Parallèlement et contrairement à la tendance nationale, le nombre de moins de 20 ans diminuerait aussi d'environ 33 000 (- 0,1 % par an). Ces jeunes seraient alors moins nombreux que les séniors. Cette inversion devrait intervenir d'ici 2020.

En raison de ces écarts de croissance démographique entre les différentes tranches d'âge, l'indice de vieillissement, c'est-à-dire le ratio entre les 65 ans ou plus et les moins de 20 ans, progresserait fortement (de 0,9 en 2013 à 1,5 en 2050). Cette hausse serait surtout marquée jusqu'au début des années 2030, les effets du baby-boom s'estompant progressivement au-delà.

Plus de décès que de naissances autour de 2040

Sous l'effet du vieillissement de la population régionale, le solde naturel, actuellement principal facteur du dynamisme démographique de Paca, fléchirait. Au fil des décennies, les décès seraient de plus en plus nombreux et prendraient progressivement le pas sur les naissances, freinant ainsi la croissance démographique de la région (figure 6). Le solde naturel deviendrait négatif autour de 2040. Avec l'arrivée aux âges de forte mortalité des générations du baby-boom, les décès augmenteraient

Encadré : entre 4,9 et 5,8 millions d'habitants en 2050 selon le scénario de projection de population

Les projections 2013-2050 figurant dans cette étude représentent une déclinaison locale des projections de population pour la France entière diffusées par l'Insee en novembre 2016 (*Pour en savoir plus*). Le **modèle Omphale 2017** permet de réaliser des projections infra nationales en projetant d'année en année les pyramides des âges des différents territoires. L'évolution de la population par sexe et âge repose sur des hypothèses d'évolution de trois composantes : la fécondité, la mortalité et les migrations (flux internes à la France et solde migratoire avec l'étranger). Les hypothèses d'évolution formulées sont réunies au sein d'un scénario démographique.

Le **scénario central**, sur lequel reposent les résultats de cette étude, reproduit à l'identique les tendances observées sur le passé récent : solde migratoire nationale avec l'étranger de + 70 000 par an ventilé localement, fécondité stable et évolution de la mortalité parallèle à la tendance nationale. À l'échelle de la région Paca, l'espérance de vie des femmes et des hommes atteindrait respectivement 90,1 ans et 86,9 ans en 2050, contre 85,2 ans et 79,2 ans en 2013.

Des scénarios alternatifs se conçoivent comme des modulations appliquées aux dernières tendances observées, en modifiant l'hypothèse d'évolution d'une ou de plusieurs composantes. Le **scénario population haute** fait évoluer à la hausse chacune des trois composantes ; le **scénario population basse** à la baisse. Ces deux scénarios ne sont pas nécessairement des scénarios extrêmes, les hypothèses démographiques retenues pouvant in fine être dépassées.

Par ailleurs, les projections ne doivent pas être assimilées à des prévisions : aucune probabilité de réalisation n'est affectée aux hypothèses de scénarios.

Hypothèses des scénarios pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

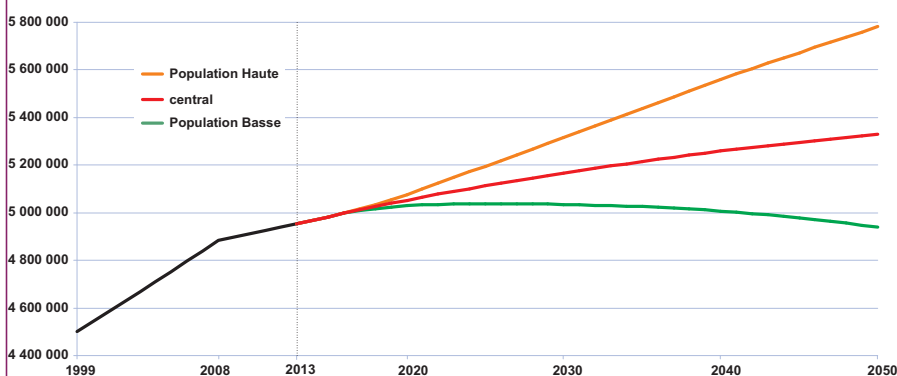
	Situation en 2013	Scénario de population		
		basse	central	haute
Indice conjoncturel de fécondité (cible atteinte en 2020)	2,06	1,87	2,02	2,18
Espérance de vie des hommes à la naissance en 2050	79,2	84,8	86,9	89,4
Espérance de vie des femmes à la naissance en 2050	85,2	88,2	90,1	92,3
Solde migratoire annuel moyen (cible atteinte dès 2020)	6 500	2 200	6 500	10 500

Source : Insee, Omphale 2017- Etat civil et recensement de la population 2013

En considérant ces scénarios, la population de la région Paca pourrait ainsi évoluer entre 4,9 et 5,8 millions d'habitants à l'horizon 2050 (*graphique ci-dessous*). L'accroissement annuel moyen serait compris entre - 500 et + 22 000 habitants. La forte augmentation de la part des séniors aurait lieu quel que soit le scénario de projection.

De 4,9 à 5,8 millions d'habitants d'ici 2050

Évolution de la population de 1999 à 2050 pour les 3 scénarios de projection



Source : Insee Omphale 2017, recensements de la population 1999, 2008 et 2013

continuellement pour atteindre environ 59 000 en 2050. Les naissances diminueraient jusqu'en 2030, avant de se stabiliser (autour de 55 000) en raison de l'arrivée aux âges les plus féconds des nombreuses femmes nées en Paca autour des années 2010.

Les décès deviendraient plus nombreux que les naissances à partir de la décennie

2020-2030, pour tous les départements de la région sauf les Bouches-du-Rhône. Lui seul conserverait un solde naturel positif sur toute la période de projection (+ 0,2 % par an entre 2040 et 2050). Son impact serait cependant divisé par deux. Le déficit naturel serait particulièrement élevé entre 2040 et 2050 dans les Alpes-de-Haute-Provence (- 0,5 % par an) et les Hautes-Alpes (- 0,6 %

par an). Dans ces deux départements, le déficit naturel est amplifié par leur attractivité pour les 65 ans ou plus.

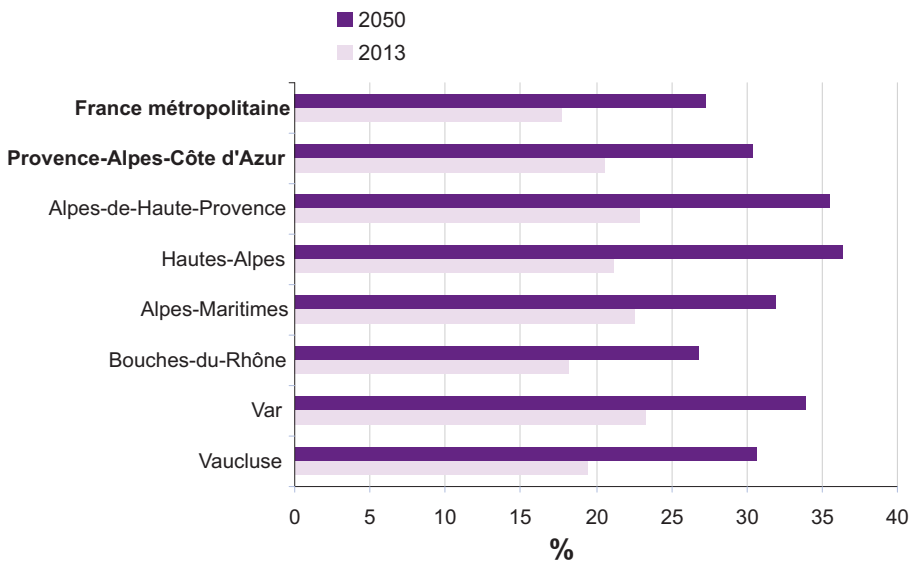
5 36 % de la population des deux départements alpins aura 65 ans ou plus en 2050

Part des 65 ans ou plus par département en 2013 et 2050

Le solde migratoire s'améliorerait progressivement.

D'ici 2050, le solde migratoire de Provence-Alpes-Côte d'Azur avec les autres régions de France s'améliorerait au fur et à mesure de la période de projection. Il compenserait en partie l'affaiblissement du solde naturel.

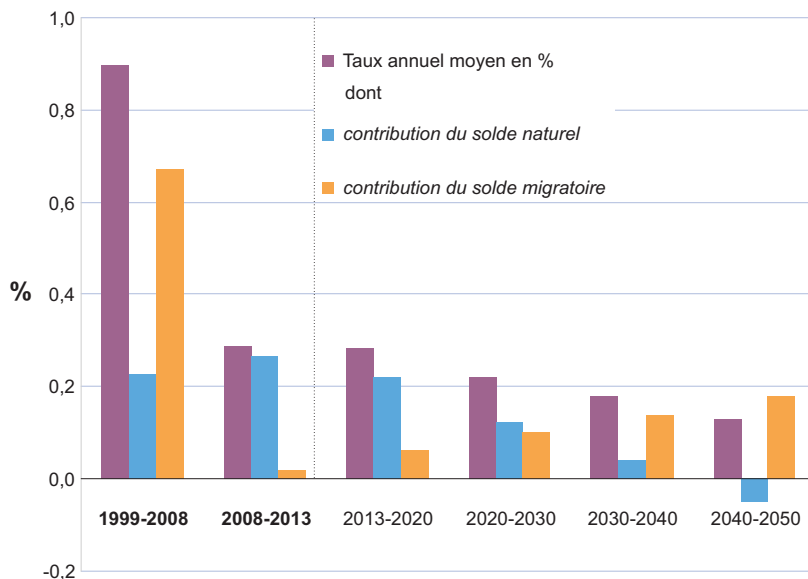
Sous l'effet du vieillissement général de la population française, les échanges avec les autres régions, actuellement équilibrés, évolueraient progressivement en faveur de Paca. En effet, les départs de personnes en âge d'être actives seraient de moins en moins nombreux. A contrario, les arrivées de nouveaux habitants notamment aux âges de la retraite progresseraient. Ces deux phénomènes contribueraient ainsi à « améliorer » progressivement le gain migratoire de la région à l'horizon 2050. ■



Source : Insee, Omphale 2017, scénario central

6 Le solde naturel deviendrait négatif sur la période 2040-2050

Contribution des soldes naturel et migratoire à l'évolution de la population de Paca



Source : Insee, Recensements de la population 1999, 2008 et 2013, état-civil 1999 à 2013 et Omphale 2017 scénario central

Définitions

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées dans une région une année donnée et le nombre de personnes qui en sont sorties.

L'**indicateur conjoncturel** de fécondité mesure le nombre moyen d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés à chaque âge l'année considérée demeuraient inchangés.

L'**espérance de vie à la naissance** est égale à la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui connaîtrait tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge de l'année considérée.

Insee Provence-Alpes-Côte d'Azur

17 rue Menpenti
CS 70004
13395 Marseille Cedex 10

Directeur de la publication :
Patrick Redor
Rédactrice en chef :
Gwenaëlle Thomas

Crédits photos :
CRT Côte d'Azur - Robert Palomba

Dépôt légal : juin 2017
ISSN : 2274-8199 (version imprimée)
ISSN : 2417-1395 (version en ligne)
© Insee 2017

Pour en savoir plus

- Desrivierre D., "D'ici 2050, la population augmenterait dans toutes les régions de métropole", *Insee Première n°1652* - juin 2017
- Blanpain N., Buisson G., "Projections de population à l'horizon 2070 : deux fois plus de personnes de 75 ans ou plus qu'en 2013", *Insee Première n°1619* - novembre 2016
- De Plazaola J.P., "Ralentissement démographique et vieillissement à l'horizon 2040" *Analyse n°1* - décembre 2010

